

"La Patrie" tient le milieu et se place d'ordinaire sur la clôture, d'où elle ne descend occasionnellement que pour recueillir les fruits qui tombent d'un côté ou de l'autre.

Ce qu'on est convenu d'appeler un journal "indépendant", doit nécessairement jouer un rôle secondaire, à moins d'être dirigé par une personnalité comme était feu M. Tarte.

"La Patrie" a pourtant ce qu'il faut pour se mettre plus en évidence. Et cela nous rappelle le mot de Napoléon Ier, qui préférait une troupe d'ânes commandée par un lion, qu'une troupe de lions commandée par un âne.

En attendant elle s'intitule "journal du peuple" pour faire contraste avec la popularité de ses éditeurs, dont la personnalité est peu sympathique.

* * *

"Le Canada" n'a d'autre raison d'être que la politique et son principal mérite est d'être matinal.

Comme organe politique, il n'a d'autre objet en vue que d'arriver à l'assiette au beurre.

Sa doctrine est des plus simples et se résume à ceci : Tout ce que font ses amis est bien ; tout ce que font ses adversaires est mal, même lorsqu'ils font comme ses amis.

Actuellement il remplit la tâche ingrate de resserrer les phalanges libérales, décimées par les trouées nationalistes, et il s'acquitte bien de son rôle de chien berger des moutons rouges.

* * *

"Le Soleil" ne brille également que pour cela, à Québec. Toutefois son ardeur fut récemment tempérée par les douches qu'ont dû lui servir les pompiers de la capitale.

Lors du mouvement nationaliste, "le Soleil" prit le principal rôle et travailla ardûment à creuser un abîme entre son parti et les libéraux qui refusaient de